



NOUVEL ARTICLE SUR POCHET AÉROSPACE

*Bientôt le printemps, agréable moment en bord de mer pour lire la
revue “ Le Journal des Entreprises ” paru en Mars,
qui nous offre un superbe article*

Loïc POCHET

N°435 - MARS 2024 - 9,90 €

Le Journal des Entreprises

NOUVELLE
FORMULE

OCCITANIE

www.lejournaldesentreprises.com

HAUTE-GARONNE

Mounès, 50 ans
de succès dans les
concessions auto

L'enquête

LES BUSINESS ANGELS
SE RENFORCENT
EN OCCITANIE

SIMPLIFICATION ADMINISTRATIVE

MEDEF ET CPME MONTENT AU CRÉNEAU

Interviews exclusives
de Patrick Martin
et François Asselin

MONTPELLIER

Diagnostic : Diagast
s'installe près
de Montpellier

Jean-Daniel Capelle,
PDG de Capelle Group.

GARD

LE TRANSPORTEUR CAPELLE GROUP accélère en Europe

Sommaire



© SOUFIANE ZNDI

18



© ANTHONY REY

21



© SIMON ABIKER

24



© POCHE T AEROSPACE

34

04 L'actu

- 06 Sonup lance Socare, une plateforme de télé expertise en santé
- 07 Jardin Bohème acquiert un nouveau site industriel à Mirande
- 08 Genvia étudie un site d'implantation à Béziers
- 10 Crystal se rapproche de Primonial pour conforter son leadership
- 11 Eau Thermale Avène atteint le milliard d'euros de chiffre d'affaires

12 Business

Le transporteur Capelle Group accélère en Europe

- 16 Spie batignolles paysage affiche ses ambitions de croissance dans le Sud
- 18 Mathilde Boulachin, Maison Chavin : « Le vin sans alcool vise un nouveau pan de consommateurs »
- 19 L'atelier de maroquinerie Sun-Belt change de dimension
- 20 La nouvelle usine Vélo Factory veut assembler 15 000 vélos par an en 2027
- 21 L'expert en désinfection de l'eau Bio-UV étend son usine
- 22 Diagast s'installe près de Montpellier
- 23 La sportech Kinvent lève 16 millions d'euros

24 RSE

- 24 Enedis s'engage pour la transition écologique en Occitanie
- 26 Le groupe coopératif Grap'Sud investit massivement dans sa décarbonation

27 Start-up

- 27 Hilum Healthcare veut lever 4 millions d'euros en 2024

- 28 FoodPilot se finance pour accélérer la transition durable des agro-industries
- 29 Sensorion réunit 50 millions d'euros pour traiter les pertes auditives

30 Saga

Le groupe Mounès préfigure la concession auto de demain

34 Rencontre

- 34 Loïc Pochet, le marin qui veut ressusciter l'hydravion
- 36 Patrick Martinez est nommé directeur régional de la Banque des Territoires

37 Territoires

- 37 Le Fonds Tourisme Occitanie galvanise la filière dans la région
- 38 Un Campus cyber va s'installer à Toulouse et Montpellier
- 39 TBS Education mobilise 100 millions d'euros pour son nouveau campus

40 L'enquête

Les business angels se renforcent en Occitanie

44 Comment j'ai fait

- 44 Fatec : « Nous avons recruté cinquante salariés en montant une entreprise éphémère »
- 46 José Burgos, président de Stif : « Ma PME a levé 10 millions d'euros en Bourse »



Loïc Pochet a imaginé le Morgann, concept innovant d'hydravion décarboné.

RENCONTRE

Loïc Pochet, le marin qui veut ressusciter l'hydravion

L'ex-skipper Loïc Pochet porte avec pugnacité un projet d'hydravion amphibie à ailes rétractables, résolu à remettre au goût du jour un type de machine aujourd'hui sorti des radars. Projet pour lequel il a créé la PME Pochet Aerospace, basée à Sète (Hérault).



Avec 23 traversées de l'Atlantique et 2 tours du monde à son actif, l'ancien navigateur à la voile Loïc Pochet affiche une certaine aptitude à l'exploit. Ce Breton d'origine, installé à Sète (Hérault) depuis 2016, s'est fixé un nouveau challenge en créant la société Pochet Aerospace, qui ambitionne de développer le « Morgann », un hydravion amphibie de 4 places équipé de foils et d'ailes rétractables uniques au monde. L'envie d'entreprendre lui est venue en apprenant les ficelles de la course au large. « Après être rentré dans la Marine en 1978, j'ai rencontré Olivier de Kersauson qui amarrait sa libellule au quai du port de Brest. Il m'a aidé à rentrer dans la navigation. J'ai débuté comme simple mousse, avant d'évoluer comme équipier, chef de quartier, etc. Dans les années 1980, j'ai côtoyé tous les plus grands, de Florence Artaud à Patrick Tabarly (frère d'Eric Tabarly, NDLR) ou Michel Malinovsky. Puis, j'ai monté mes propres projets pour participer à la Route du Rhum ou la Transat Jacques Vabre. Je tire ma fibre d'entrepreneur de cette époque où je devais construire le dossier, rechercher des sponsors et salarier des collaborateurs », raconte-t-il.

INSPIRÉ PAR SAINT-EXUPÉRY

En 2002, alors qu'il est en tête de la Route du Rhum, Loïc Pochet percute un cargo et perd son bateau. Dans l'impossibilité de s'aligner sur le Vendée Globe en 2003, sans moyens financiers, il s'oriente alors vers la création d'entreprise. « Dans mes nombreuses lectures de jeunesse, je me suis découvert une grande admiration pour les héros de l'Aéropostale, comme Saint-Exupéry et Mermoz. J'ai d'abord créé une école de pilotage d'hydravion – où j'ai cumulé 4 000 heures de vol –, puis fondé une entreprise, en 2007, pour construire un hydravion au format ULM destiné aux grands raids. Avant de réorienter mon projet vers une catégorie plus grande : un hydravion certi-

« Il serait intelligent d'exploiter nos littoraux pour se donner de nouvelles capacités de transport aérien. »

Loïc Pochet, fondateur de Pochet Aerospace

fié 4 places ». À la tête de la société Pochet Aerospace, Loïc Pochet procède comme il l'a toujours fait dans la marine : en pur autodidacte. Seul à porter son entreprise, installée dans l'incubateur sétois Flex, il s'entoure néanmoins de nombreux ingénieurs et consultants issus de l'aviation légère pour ressusciter un type de machine littéralement sortie des radars. « La production d'hydravions a plus ou moins cessé depuis la fin des années 1970. Mais au fil de mes heures de vols, mes carnets de voyage se transformaient en carnets de doléances : j'ai constaté que beaucoup de pilotes sont encore intéressés par ces machines. À l'heure où les aéroports français sont saturés, il serait intelligent d'exploiter nos littoraux pour se donner de nouvelles capacités de transport aérien », imagine-t-il.

UNE RAGE DE VIVRE APRÈS UN CRASH

Mais Loïc Pochet, conscient de la singularité de son parcours et de sa vision, tarde à convaincre de potentiels partenaires et financeurs. Après avoir levé 350 000 euros en 2021, il se débat toujours pour réunir 1,5 million d'euros et achever son prototype, sous forme de drone à échelle un tiers. « Je ne suis pas du sérail. Je ne suis pas sorti diplômé de l'ENAC

Maquette 3D de l'hydravion Morgann, qui aura la particularité de pouvoir replier ses ailes.



© POCHEAT AEROSPACE

(NDLR : École Nationale de l'Aviation Civile) ou du Sup Aéro, et on me l'a déjà reproché, raconte-t-il. Mais je suis têtu comme un Breton. Et après avoir survécu à un crash au Groënland, lors d'une traversée de l'Atlantique en ULM, j'ai aujourd'hui une vraie force de vie. » L'entrepreneur sort un autre atout de sa manche : le Morgann disposera de 1 000 km d'autonomie tout en étant largement décarboné. « Nous utiliserons des matériaux écologiques, hors pièces structurelles, comme le bambou, ainsi qu'un moteur thermique à injection hydrogène, annonce l'entrepreneur. La volonté de produire un hydravion le plus propre possible est innée chez moi. » Son parcours de skipper l'avait déjà amené à être vigilant et à ne jamais jeter de poubelles par-dessus bord, notamment « après avoir vu des tortues s'étouffer avec des sacs en plastique en pleine mer ».

UN PROJET À 30 MILLIONS D'EUROS

En attendant de voir le Morgann replier ses ailes et rentrer dans le port de Sète, Loïc Pochet ferraille auprès des investisseurs pour finaliser la version drone. Au terme de la phase R & D, il a chiffré à 30 millions d'euros le budget pour bâtir une usine à Sète, avec 100 créations d'emplois à la clef. Il indique recevoir des propositions de l'étranger mais souhaite garder son projet en France « où nous avons déjà tous les savoir-faire, de la fonderie à l'injection ». Celui qui baptisa un jour l'un de ses bateaux « La Rage de Vivre » ne veut rien lâcher, persuadé du potentiel commercial de son innovation.

« En janvier dernier, les compagnies aériennes des Maldives ont transporté 6 000 passagers par hydravion. Le potentiel mondial existe », promet-il.

Anthony Rey